

## AIXE-SUR-VIENNE

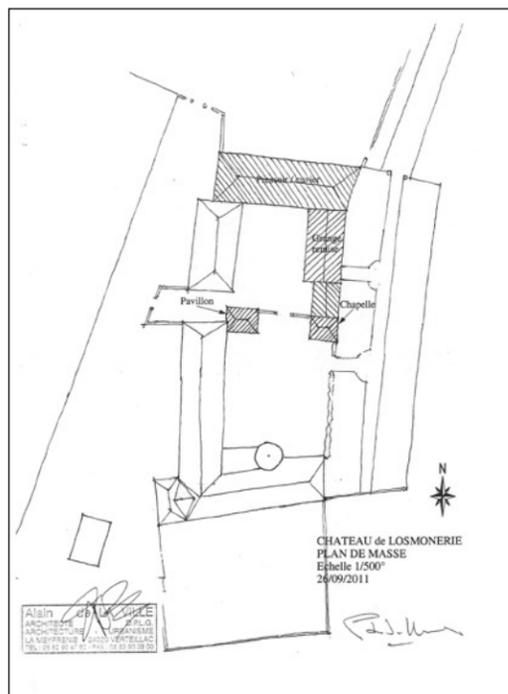
Haute-Vienne, chef-lieu de canton, arrondissement Limoges  
ISMH 2009



1

1. Vue aérienne du site

2. Plan (A. de La Ville, arch., 2011,  
éch. 1/500<sup>e</sup>)



2

**C**HAPELLE DU CHÂTEAU DE LOSMONERIE. Toute demeure seigneuriale comportait, presque de droit, une chapelle privée. Plusieurs solutions étaient possibles pour l'établissement de ce lieu de culte : il pouvait être situé à l'intérieur des bâtiments d'habitation (mais il était alors habituel qu'aucun local à usage profane ne soit aménagé au-dessus ou même au-dessous de l'autel) ; il pouvait aussi trouver place dans une construction indépendante, mais de préférence dans l'enceinte du château.

C'est ce second parti qui fut choisi par Jean Chantois, « élu » (officier royal chargé de la perception de l'impôt) de Limoges lorsque, en 1540, il fit bâtir sa « maison des champs » au lieu-dit Losmonerie (ou l'Osmonerie ou Laumônerie) sur la rive droite de la Vienne. Le logis, orienté est-ouest, comporte une tour d'escalier et une galerie permettant à l'étage le passage vers l'aile ouest (agrandie au début du XVII<sup>e</sup> s. par Jean de Lubersac, époux de Charlotte Chantois, petite-fille de Jean). Comme toutes les constructions en granit, sa décoration est plutôt sobre hormis les couronnements des lucarnes qui relèvent incontestablement du style de la Renaissance.



3

La cour qui précède le château est limitée par une clôture, dont l'entrée est actuellement marquée par des pilastres et qui est flanquée de deux pavillons qui la séparent de la cour des communs. Un plan d'arpentement de 1629 précise que le pavillon situé à l'est abrite la chapelle ; la mouluration de l'arc brisé de sa porte en granit paraît confirmer qu'elle est bien contemporaine du château. Il en était sans doute de même de l'autre pavillon, très ruiné, mais dont la cheminée suggère qu'il était peut-être à usage d'habitation.

Après la vente de Losmonerie, en 1688, à Jean-Baptiste Tixandier, officier du bureau des finances de Limoges, la chapelle fit l'objet d'aménagements (contrat passé avec les maîtres maçons Martial, Jacques et Jean Dubois, en 1692) ; une modification de la porte, du sol et de l'autel coïncide peut-être avec une dédicace de la chapelle à saint Jean Baptiste, patron du nouveau châtelain. C'est probablement au cours de ces travaux que fut créé l'oculus de forme ovale qui surmonte la porte.

Plus tard, le 21 juillet 1731, l'évêque de Limoges, très attentif, comme beaucoup de ses collègues, à la situation des chapelles privées, souvent jugées trop nombreuses, accepta, à la demande du propriétaire, de « confirmer » la chapelle qui était « dans un état très décent, paré de tableaux de dévotion et avec des ornements convenables ».

Si la solidité de ses murs a permis à ce petit édifice (6 m sur 5 m) de survivre, on ne pouvait que déplorer l'état de sa toiture, « en fer de hache », en partie effondrée, son autel ruiné et ses vitraux brisés. Ces derniers étaient pourtant, avec leur décor armorié et dans la fenêtre sud, une image de saint Jean Baptiste, signée Thévenot et datée de 1855, un témoignage intéressant du soin avec lequel cette chapelle fut entretenue au XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, Étienne Thévenot (1797-1862), maître verrier important, en particulier pour ses travaux de restauration, était le père de Nancy, épouse (depuis 1854) de Paul de Villelume, alors propriétaire du château.



4



5

3. Vue sud-ouest de la chapelle

4. Façade occidentale avant réfection de la toiture

5. Façade occidentale après travaux



La restauration, en 2012, de la charpente et de la couverture (surmontée à nouveau par la croix de fer forgé, heureusement conservée), puis, en 2013, celle de l'intérieur, ont permis de préserver un édifice, certes modeste, mais qui par sa position dans son contexte architectural doit être considéré comme un témoin particulièrement significatif d'un certain « art de bâtir ».

La Sauvegarde de l'Art français a donné 5 000 € en 2012 pour la restitution de la charpente et de la couverture de la chapelle.

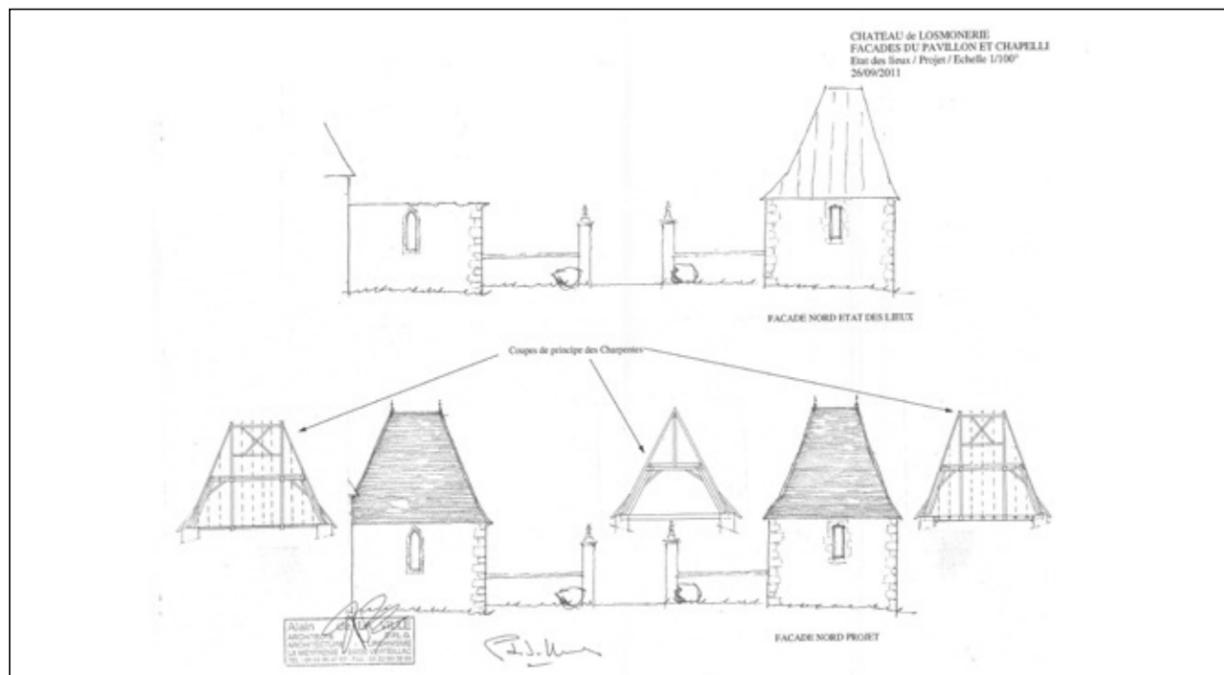
Jean-René Gaborit

- 6. Vue intérieure vers l'est
- 7. État des lieux et projet de restauration

Arch. dép. Haute-Vienne, séries H supplément, liasse B 486, et G. 755.

J. Gauthier, *Manoirs et gentilhommières du Limousin*, Bouhet, La Découvrance, 2005 (1<sup>re</sup> éd. Paris, 1933).

6



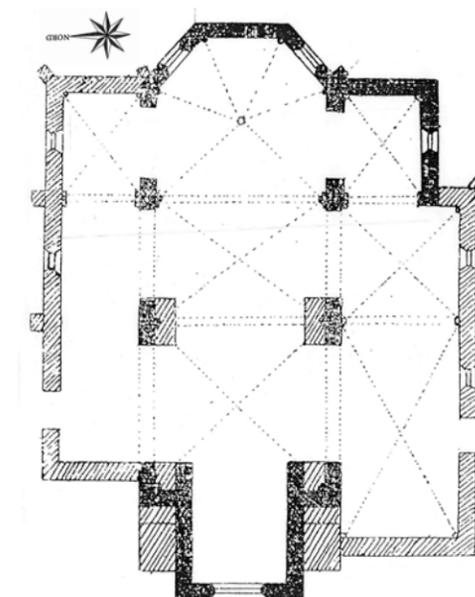
7

## AVÉRON-BERGELLE

Gers, canton Adour-Gersoise, arrondissement Mirande, 164 habitants



1



2



3



3

**A**u sommet d'une colline argileuse de l'Armagnac, le clocher de l'ÉGLISE D'AVÉRON surprend par ses proportions imposantes. Il ne reste rien du château qui en justifiait la présence et les dimensions. Des fossés faisaient partie du système de défense de cette position dominante. Quant à l'habitat, il est actuellement rare et plutôt dispersé.

L'église est placée sous le vocable de Saint-Laurent, choix que l'on peut mettre en rapport avec l'existence de Laurent *dominus* d'Avéron en 1085. L'église était à la collation de l'archevêque d'Auch dès le XIV<sup>e</sup> s. au moins. De l'édifice primitif, on ne sait rien. On ignore s'il eut à souffrir de la guerre de Cent Ans. En revanche, une enquête menée en 1546 et 1547 sur les églises d'Armagnac décrit celle d'Avéron comme bien bâtie, voûtée de pierre de taille, avec ses chapelles, son clocher garni de ses cloches. Cette description toujours valable montre que ce monument remonte sans doute au gothique tardif.

L'édifice se compose d'un chœur formé d'une abside à trois pans et d'une travée droite couverte d'une voûte sexpartite, précédée d'une nef de deux travées droites sous voûte quadripartite et d'un clocher ouvert sur la nef. Le chœur est flanqué de deux chapelles symétriques sous voûte quadripartite. Au nord, le collatéral se prolonge jusqu'au clocher ; il est voûté en berceau. Celui du sud est plus large et voûté d'ogives reposant sur de fortes colonnes. Toutes les travées sont séparées par des arcs brisés. L'éclairage vient des deux fenêtres latérales du chœur, la fenêtre axiale étant bouchée, de deux fenêtres dans chaque collatéral

- 1. Façade sud de l'église
- 2. Plan (d'après S.D.A.). Vue du chœur
- 3. Détail du retable